

après avoir imité exactement les intonations nasales du vieillard, Moïse se jeta à plat ventre pour figurer la catastrophe qu'il supposait.

—Conduisez-vous donc décemment ! s'écria la mère Chloé : n'avez-vous pas de honte ?

Georges partagea la gaieté du délinquant, et déclara que Moïse était décidément un farceur. L'admonition maternelle manqua donc complètement son but.

—Eh bien ! mon vieux, dit Chloé à son époux, il faut disposer vos tonneaux.

—Ces tonneaux, dit Moïse, sont aussi bons que ceux dont parle l'Écriture, que M. Georges nous lisait l'autre jour.

Pendant ce colloque on avait roulé dans la case deux tonneaux vides, que l'on avait assujettis avec des pierres. Pour compléter l'arrangement, on retourna des barils et des baquets, et on rangea le long du mur quelques chaises éclopées.

—M. Georges lit à merveille, dit la mère Chloé, et j'espère qu'il voudra bien rester ici pour nous faire la lecture.

Georges y consentit avec empressement, car un enfant est toujours disposé à faire ce qui peut lui donner de l'importance. La chambre se remplit bientôt d'un assemblage bigarré qui comprenait tous les âges, depuis l'octogénaire aux cheveux blancs jusqu'aux jeunes gens d'une quinzaine d'années. On débuta par échanger quelques innocents commérages. On raconta que la mère Sally avait acheté un mouchoir de poche rouge ; que madame avait l'intention de donner à Elisa sa vieille robe de mousseline ; que M. Shelby songeait à acheter un cheval alezan qui lui ferait honneur. Quelques-uns des assistants appartenaient à des habitations voisines, et ils rapportèrent les cancans qui circulaient dans la localité. La réunion des noirs se conformait aux usages établis dans les cercles d'un ordre plus élevé.

Au bout de quelques instants les chants commencèrent, et certaines intonations nasales ne détruisirent point l'effet de voix naturellement belles. Les paroles étaient tantôt empruntées à la collection des hymnes de l'Église, tantôt recueillies dans les *meetings* tenus en plein air ; elles avaient quelque chose de sauvage et d'indéfini. Le chœur entonna avec autant d'onction que d'énergie le refrain que voici :

Dans la paix du Seigneur quand un homme s'endort,
Les anges lui font signe à l'heure solennelle ;
Il se revêt de gloire, et la ville éternelle
Ouvre pour lui ses portes d'or.

D'autres chants mentionnaient sans cesse les rives du Jourdain, les champs de Canaan et la nouvelle Jérusalem, car l'imagination impressionnable des nègres recherche toujours les expressions tirées de la nature pittoresque. Tout en chantant, les uns riaient, d'autres battaient des mains, ou témoignaient leur satisfaction par une pantomime animée.

Aux hymnes succédèrent de pieuses exhortations. Une vieille femme qu'on vénérât comme une chronique vivante se leva et s'exprima en ces termes.

—Je suis heureuse de vous voir encore, mes enfants, car d'un moment à l'autre je puis être appelée à la gloire du ciel. Je suis toute prête, mes chers amis ; j'ai fait mon petit paquet, et j'ai mis mon chapeau, comme un voyageur qui attend la voiture, et qui croit par intervalles entendre le bruit des roues. Soyez prêts comme moi, mes enfants, car vous ignorez quand viendra l'heure du départ.